

VERS DIMANCHE ≡
prie en
chemin

VD n°748 / Du lundi 20 dimanche 26 mars 2023
Vers le 5° Dimanche de Carême – Année A

Dimanche 26 : venons dehors, sortons de nos tombeaux

La voix forte du Seigneur adressée au mort, « Lazare, viens dehors ! », le fait sortir dehors. Cette parole dit que l'amour est plus fort que la mort, que les doutes et les reproches n'ont pas le dernier mot, mais la confiance, si. Cette parole vient sécher toute larme et revigorer toute foi. À nous aussi, à quelques jours de Pâques, Jésus nous invite à sortir des tombeaux de nos fatigues, lassitudes, peurs, incertitudes, doutes... Ce dimanche, en sortant de l'Église, soyons des Lazare, des Marthe et des Marie, autrement dit des amis de Jésus qui grandissent en confiance dans la vie avec le Ressuscité, prêts à affronter avec lui les souffrances du monde et les maladies des hommes. La résurrection commence aujourd'hui.

Carnet de famille ignatienne



Durant ce Carême pourquoi ne pas « **prier la Passion et la Résurrection dans l'évangile selon saint Luc** » ? Livre de Bruno REGENT sj. La Passion et la Résurrection du Christ sont au cœur de la foi. C'est cet événement qui a fait travailler la mémoire des chrétiens pour relire et comprendre les temps qui les ont précédés. L'auteur propose des points de méditation, mais également des axes de réflexion théologique – le péché, le mal, le salut, le sacrifice du Christ, etc. La perspective est celle d'une meilleure intelligence du cœur de la Parole de Dieu. Cet ouvrage n'est pas fait pour être lu d'une traite, mais il invite le priant à ruminer, dans l'ordre, en prenant le temps nécessaire, chaque chapitre. C'est tout le livre qui est exercice spirituel. <https://www.viechretienne.fr/boutiqueproduit/prier-la-passion-et-la-resurrection-dans-l-evangile-selon-saint-luc,625.php>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin » Internet : <https://prienchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Thierry Lamboley sj et Manuel Grandin sj. contact@prienchemin.org
Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/burnout-%c3%a9puis%c3%a9-seule-solitude-384083/>



« **Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé** »

Jn 11, 33

Depuis les origines, notre Dieu cherche à se faire proche de l'humanité qu'il a créée avec amour. Dans sa relation avec son peuple élu comme avec certaines figures comme Abraham ou David, Dieu est dans une relation faite de réactions et d'émotions toutes humaines ! Mais depuis l'évènement inouï de l'incarnation, on est passé à un autre stade ! En effet Jésus nous révèle un Dieu encore plus proche que ce que nous avons pu imaginer. Rien de notre humanité ne lui est désormais étranger et toutes nos émotions traversent son cœur : la joie (après par exemple le retour des disciples de mission), la colère (face à dureté de cœur des pharisiens), la peur (au Jardin des Oliviers) et donc aussi la tristesse face à la mort de son ami Lazare et à la réaction de ses proches. Rendons grâce à ce Dieu qui ne craint pas de se faire vulnérable pour nous sauver et nous aider à notre tour à consentir à cette vulnérabilité qui nous rend proche les uns des autres.
Manuel Grandin, jésuite

« En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. » Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. »

© AELF

Lundi 20 : la maladie

Pâques approche, mais la maladie, surtout celle qui conduit à la mort, ne s'éloigne pas pour autant. Aujourd'hui encore, certains de nos proches sont malades, certains gravement, d'autres sont déjà aux portes de la mort. Jésus n'a pas esquivé la maladie et la mort. Il a affronté celle de son ami Lazare. Il en a été affecté. Envisager une résurrection qui ferait fi de la maladie et de la mort est une impasse. Le scandale de la mort persiste. *Je prie en ce jour en union avec celles et ceux qui sont malades, à l'article de la mort. Seigneur, mon ami, sois auprès d'eux.*

Mardi 21 : aimer

Cet évangile ne parle pas d'abord de la maladie et de la mort, mais de l'amour. « Celui que tu aimes est malade », dit-on à Jésus. Les liens d'amitié qui l'unissait à la fratrie Lazare, Marthe et Marie étaient très forts. En voyant la réaction de Jésus devant le tombeau de Lazare, plusieurs diront : « Voyez comme il l'aimait ». Envisager une résurrection qui ferait fi de l'amitié et de l'amour est une impasse. La puissance de l'amour persiste. *Je prie en ce jour en union avec celles et ceux que j'aime, un peu, beaucoup ou à la folie. Seigneur, mon ami, sois auprès d'eux.*

Mercredi 22 : présence

La première réaction de Marthe en voyant Jésus arriver est de sortir à sa rencontre et de lui parler franchement, comme un ami parle à son ami : « Si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Nous le savons, avec des si, « on mettrait Paris en bouteille ». Pourtant Jésus ne s'en offusque pas. Il redit simplement à Marthe sa présence : « Moi, je suis la résurrection et la vie. » Envisager une résurrection qui ferait fi de la présence du Ressuscité est une impasse. La discrétion de la présence persiste. *Je prie en ce jour pour toutes les situations dans le monde ou dans mon quartier où Jésus semble comme absent. Seigneur, mon ami, sois présent.*

Jeudi 23 : je sais, donc je crois ?

Le dialogue entre Marthe et Jésus est riche d'enseignement. A le relire et à le méditer, nous découvrons la pédagogie du Maître : être en lien avec lui pas seulement avec la tête (savoir), mais aussi avec le cœur (croire). Envisager une résurrection qui ferait fi de notre foi est une impasse. La faiblesse de croire est une force qui persiste. *Je prie en ce jour pour que le Seigneur augmente, non pas mon savoir, mais ma foi. Seigneur, mon ami, sois auprès de moi.*

Vendredi 24 : pleurer

Scoop évangélique : Jésus se met à pleurer. Là, devant le tombeau, il ne peut retenir ses larmes. Tout Fils de Dieu qu'il est, il reste humain, sensible, touchant. Jésus est repris par l'émotion : comme nous, il n'arrive pas à la contrôler quand la situation est trop dure affectivement. Envisager une résurrection qui ferait fi de nos émotions et de nos larmes serait une impasse. La sensibilité humaine et la compassion persistent. *Je prie en ce jour avec ceux qui pleurent, et aussi avec ceux qui s'interdisent de pleurer. Seigneur, mon ami, sois auprès d'eux.*

Samedi 25 : doutes

La foule qui assiste à la scène est à la fois émue et tentée de douter de la puissance de Jésus. « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Combien de fois avons-nous entendu cette objection à la foi : si Dieu est tout-puissant, pourquoi n'empêche-t-il pas la souffrance et les accidents mortels ? Envisager une résurrection qui ferait fi de nos légitimes objections serait un leurre. La révolte devant le scandale de la mort persiste. *Je prie en ce jour pour ceux que la souffrance empêche de croire. Seigneur, mon ami, sois auprès d'eux.*